

Ville éternelle, pour réagir contre les dangers de la mode inconvenante. Les élèves qui ne se conformeraient pas aux règles édictées devront être impitoyablement exclues de ces Maisons religieuses, des inspecteurs seront chargés de contrôler, par des visites inopinées dans toutes les écoles, si les prescriptions sont scrupuleusement suivies.

“Or, le règlement établit que sont considérés comme manquant à la décence : les vêtements qui sont évasés plus bas que deux doigts au-dessous du creux de la gorge, qui ne couvrent pas les bras au moins jusqu’au coude et qui ne descendent pas un peu au-dessous des genoux. Sont également interdits les bas transparents ou de couleur chair, qui donnent l’impression que les jambes sont nues.”

Nous avons cru rendre service en reproduisant ici ces règles précises, qui excluent désormais l’excuse de l’ignorance pour les personnes désireuses de se conformer aux recommandations si pressantes du Pape et des Evêques. Qu’on veuille bien remarquer que ces indications sont données pour des enfants ; à combien plus forte raison se présentent-elles comme un minimum de modestie pour les jeunes filles ou les femmes mariées!



AH! S’IL Y AVAIT BEAUCOUP DE CES MERES!...

Le cardinal Vaughan raconte qu’il a vu sa mère des heures entières à genoux devant le Saint Sacrement, les yeux fixés sur le tabernacle.

Que demandait-elle ?

Elle ne désirait rien tant que de voir ses enfants consacrés à Dieu comme prêtres, religieux ou religieuses. Dans cette intention, elle passa trente ans, tous les jours, une heure, de cinq à six heures du soir, devant le Saint Sacrement.

Quel fut le résultat ?

Ses cinq filles entrèrent au couvent, et sur huit garçons six se firent prêtres, trois devinrent évêques, parmi eux Herbert Vaughan, le cardinal.

C’est indubitablement la prière de la mère qui avait obtenu ces grâces de choix.

Elle aimait à parler en famille, des prêtres, de leur dignité et de leur ministère angélique pour le salut des âmes. Elle jetait ainsi la semence de la vocation dans le coeur de ses enfants.

Ah! s’il y avait à l’heure actuelle beaucoup de mères vraiment chrétiennes, il y aurait aussi beaucoup de prêtres et de saints prêtres.

Assurément toutes les mères de famille ne peuvent passer une heure, chaque jour, devant le Très Saint Sacrement ; mais toutes peuvent et doivent donner à leurs enfants l’exemple de la prière et de la pratique des vertus chrétiennes.